

conversion, on constate qu'en moins de deux années la dette publique de la France s'est accrue de 694 millions — en chiffre ronds 700 millions."

Notez que la politique jacobine va encore empirer la situation financière. Car la suppression des congrégations enseignantes et hospitalières devra, dans un avenir rapproché, grever le budget de plusieurs douzaines de millions. Il faut en effet que l'Etat pourvoie au remplacement des services dont il va priver le pays.

* * *

On a célébré récemment à Paris le centenaire d'Edgar Quinet. La tombe et la mémoire du célèbre écrivain ont été couvertes de couronnes et d'hommages par les puissants du jour, aux yeux desquels la haine du catholicisme est un brevet d'immortalité. Quinet, né en 1803, mort en 1875, a été l'un des plus notables semeurs d'idées fausses du dix-neuvième siècle. Sophiste exalté, il n'a cessé durant sa longue carrière de jeter en pâture au public avide de ce régéal des œuvres aussi malfaisantes pour le fonds qu'extravagantes pour la forme. Il devint un des pontifes de la libre-pensée, lorsqu'en 1843, en même temps que son ami Michelet, il fit de sa chaire au collège de France une tribune du haut de laquelle il lança l'anathème aux Jésuites et au catholicisme. A partir de ce moment surtout, la haine de l'Eglise inspira presque tous ses écrits. Lisez ce passage extrait de sa *Révolution religieuse au XIXe siècle*: "Marnix n'a pas voulu seulement, à l'exemple d'autres écrivains, discuter l'Eglise de Rome comme un point littéraire. La lutte est sérieuse et à outrance. Il s'agit non seulement, de réfuter le *papisme*, mais de l'*extirper*; non seulement de l'*extirper*, mais de le *déshonorer*; non seulement de le *déshonorer*, mais comme le voulait l'ancienne loi germanique contre l'adultère, de l'*étouffer dans la boue*. Tel est le but de Marnix. Voilà pourquoi, après la dialectique la